

attentivement, mais on ne put croire à ses paroles, et on le supplia de ne plus ouvrir la bouche, hors du camp espagnol, sur de tels sujets; car, disait-il, si leurs dieux venaient à le savoir, ils se vengeraient d'une manière horrible et puniraient les Tlascalans en abîmant leur pays de fond en comble.

Cortez se mit en colère: il allait encore recommencer la scène de Cempoalla et détruire les idoles, sans les sages remontrances de l'aumônier Barthélemy d'Olmedo, homme vénérable, dont le nom est digne d'être conservé, qui lui montra combien cette conduite lui serait funeste. Ce n'est pas le fer et le feu, disait cet honnête ecclésiastique, qui doit propager la religion, mais bien de sages remontrances et une conduite modérée. On admire de tels principes de douceur dans un temps surtout où un zèle outré de conversion voulait, par tous moyens et à force de persécutions, faire croire à des hommes ce qu'ils ne comprenaient pas. Remerciez Dieu, mes amis, qui vous a fait vivre dans un temps où les hommes qui ont les mêmes sentimens que ce vénérable ecclésiastique, ont su, par leur douceur, faire sentir toute la vérité de notre religion.